

RUGBY NICE CHAMPION DE NATIONALE

D'Isola 2000 au Bouclier

Le stage de cohésion du Stade Niçois, l'été dernier, en altitude aura été l'élément déclencheur d'une solidarité hors du commun entre les joueurs et le staff qui s'est ressentie jusqu'au Graal.

Ils sont arrivés en bus avec le bouclier, ils sont repartis avec la médaille d'honneur de la reconnaissance de la ville de Nice. Les joueurs du Stade Niçois sont passés de héros d'un club à héros d'une ville, mercredi soir à la Villa Mas-séna lors de leur réception en l'honneur de leur titre de champion de France de Nationale. Pendant que le président Régis Brandinelli saluait le « groupe de mecs extraordinaires » avec lequel il vient de vivre la plus belle saison de l'histoire du Stade Niçois, le staff aussi était di-thyrambique sur les qualités humaines qui ont animé le groupe, depuis l'été dernier et le stage en montagne. Du 29 juin au 1^{er} juillet dernier, les hommes du « travailleur acharné » Alexandre Compan, comme le décrit son président, se sont rendus à Isola 2000. Au programme : pléthore d'activités sportives, comme de l'escalade, du volley ou encore de la randonnée, alors que le groupe venait d'enregistrer l'arrivée de 23 nouveaux.

« Avant de toucher un ballon de rugby, il faut se connaître »
C'est dans la station de ski, alors ensoleillée que la ma-



Une ville en joie, le Stade Niçois en fête.

(Photos Dylan Meiffret)

chine niçoise s'est lancée. « Il y a eu un vrai apport de la dizaine d'anciens pour intégrer les recrues », souligne Mariano Taverna, l'entraîneur des avants, lui aussi arrivé à l'intersaison dernière. « Avant de toucher un ballon de rugby, il faut se connaître humainement. Là-bas, les moments de partage et

les activités ont fait que le groupe s'est tout de suite senti bien », poursuit-il. Un moment de cohésion fondateur qu'a aussi remarqué l'aïlier Andrzej Charlat, meilleur marqueur du championnat avec 16 essais. « Quand tu mets 25 mecs qui ne se connaissent pas dans un stage hors rugby, forcément ça créé

des liens ». Au-delà des joueurs, le staff aussi a bénéficié de ce moment de préparation pour mettre en place son plan de jeu. « Personne ne se connaissait avant ce stage. Au final, c'est incroyable de vivre une montée pour ma première année au club. Au staff, on est des bosseurs,

mais on arrive à rigoler et c'était une ambiance magnifique », reconnaît Téó Rémy, l'analyste vidéo arrivé la saison dernière.

Le groupe restera le même en Pro D2
Dans la continuité d'une présaison réussie, les Niçois n'avaient fait qu'une bou-

chée de leur bloc infernal de 5 rencontres loin des Arboras en ouverture du championnat. « On avait des déplacements de 10h en bus, ça a bien aidé sur la cohésion aussi ! », s'amuse Mariano Taverna. « A partir du moment où l'on sort avec trois victoires et un bonus défensif sur le bloc, la mayonnaise a pris », confirme Andrzej Charlat. Au sortir de cette période, le président Brandinelli avait même confié au coach Alexandre Compan sa volonté de finir dans le top 6. Et l'entraîneur principal de se fendre d'un « avec ce groupe, c'est sûr qu'on monte en Pro D2 ». La prophétie s'est réalisée, et le groupe de potes qui a si bien tourné cette saison au point d'en être le tube de l'année, sera reconduit dans sa très grande majorité pour découvrir le monde professionnel. « On se dit que ce sont eux qui sont montés, c'est leur récompense de jouer en Pro D2 », analyse Téó Rémy. Même staff aussi, puisque le duo Compan-Taverna continuera de transmettre ses valeurs « humaines, de travail et de partage », sans cesse rabâchées par l'entraîneur argentin.

Textes : Aurelian MARRE

Le Stade des Arboras passera à 10 000 places dans 2 ans

Atteindre le niveau professionnel comporte son lot de mises à niveau. L'ouverture de la salle de musculation de 400m² en 2020 n'était qu'une des prémices de la mutation du Stade Niçois. « Nice mérite un stade », reconnaît l'édile Christian Estrosi. Et la seule tribune du Stade des Arboras, d'une capacité de 3000 places, ne suffira évidemment pas pour accueillir des rencontres de Pro D2. Délocaliser à Charles-Ehrmann ? Non, pour Christian Estrosi. Le maire a une meilleure idée : rénover d'ici deux ans le Stade des Arboras, et dès cet été afin que le Stade Niçois joue cette saison dans son écrin, sans contrainte de délocalisation. « 3000 supporters c'est formidable, mais 10 000 c'est mieux. Dès l'année prochaine, même si le stade complet ne sera pas au rendez-vous, il y aura de toute façon une structure pouvant ac-



« Viser des sommets beaucoup plus hauts »

Une nouvelle accueillie comme une libération. D'un revers de la main, Christian Estrosi a balayé l'une des principales inquiétudes des dirigeants niçois. Mais le dossier du

Brandinelli. D'ici une semaine, on vous annoncera très clairement les choses », a ensuite confié Christian Estrosi, qui en a profité pour marquer son ambition pour le club. « D'ici deux ans, nous aurons le Stade Niçois dans son stade du 21^e siècle,



supporters c'est formidable, mais 10 000 c'est mieux. Dès l'année prochaine, même si le stade complet ne sera pas au rendez-vous, il y aura de toute façon une structure pouvant accueillir beaucoup plus de public dans le respect des règles » a déclaré le maire de Nice, mercredi soir.

Une nouvelle accueilli comme une libération. D'un revers de la main, Christian Estrosi a balayé l'une des principales inquiétudes des dirigeants niçois. Mais le dossier du stade s'ouvre à peine. « On a commencé à y travailler, on n'a pas perdu

une seconde avec le président Régis Croses », a ensuite dit Christian Estrosi, qui en a profité pour marquer son ambition pour le club. « D'ici deux ans, nous aurons le Stade Niçois dans son stade du 21^e siècle, pour viser des sommets beaucoup plus hauts. Je veux que nous allions le plus loin possible ».

